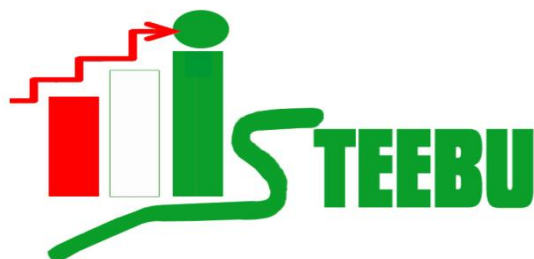


INSTITUT DE STATISTIQUES ET D'ETUDES ECONOMIQUES DU
BURUNDI



DIRECTION GENERALE

BP 1156 Bujumbura-Burundi
Téléphone +257 22 216734, Fax +257 22 222635
E-mail : isteebu@isteebu.bi
Site Web: www.isteebu.bi

**NOTE DE CONJONCTURE DU
QUATRIEME TRIMESTRE 2017**

*Service «Conjoncture et
Commerce Extérieur»*

*Département des Etudes et Statistiques
Economiques et Financières*

28 février 2018

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	Erreur ! Signet non défini.
AVANT-PROPOS.....	1
0. RESUME.....	1
I. LE MARCHE DE CHANGES.....	1
II. L'INDUSTRIE.....	7
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	111
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION.....	133
V. LES RECETTES ET DEPENSES BUDGETAIRES.....	155

SIGLES ET ABREVIATIONS

BIF	: Burundian International Francs
BRARUDI	: Brasseries et Limonaderies du Burundi
BRB	: Banque de la République du Burundi
FBU	: Francs Burundais
HI	: Hectolitre
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
Kwh	: Kilowatt/heure
MM12	: Moyennes mobiles centrées sur 12 mois
OBR	: Office Burundais des Recettes
OTB	: Office du Thé du Burundi
REGIDESO	: Régie de Distribution d'Eau et d'Electricité
T1	: Premier Trimestre
T2	: Deuxième trimestre
T3	: Troisième trimestre
T4	: Quatrième trimestre
%	: Pourcentage

AVANT-PROPOS

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) a le plaisir de mettre à la disposition du public une nouvelle Note de Conjoncture du quatrième trimestre 2017. Elle vise à décrire les aspects de l'activité économique au cours de cette période.

Cette note comporte un grand nombre d'informations statistiques à caractère économique de périodicité trimestrielle et répond à l'une des missions de l'ISTEEBU de mettre à la disposition des acteurs économiques et décideurs ; des informations sur la conjoncture nationale et internationale.

La Direction Générale de l'ISTEEBU réitère ses remerciements aux producteurs des données qui les mettent gracieusement à la disposition des cadres d'analyse et agents chargés de la collecte.

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi réaffirme sa disponibilité de recueillir toutes remarques et suggestions qui permettront d'enrichir les publications ultérieures.

Le Directeur Général de l'ISTEEBU

Nicolas NDAYISHIMIYE

O. RESUME

Le franc burundais se déprécie au cours du quatrième trimestre 2017 par rapport au dollar américain et à l'Euro si la comparaison est faite avec le trimestre précédent. Il se déprécie également par rapport à toutes les monnaies des pays de la Communauté Est Africaine au cours de cette période.

Au niveau de la production industrielle, on note une légère amélioration de la production de l'énergie électrique suite à l'utilisation intense des centrales thermiques. La production intérieure augmente de 40,3% au trimestre sous analyse par rapport au trimestre précédent et à plus de 50% par rapport au même trimestre d'il y a une année.

Les échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du trimestre sous analyse connaissent un accroissement par rapport au même trimestre de l'année précédente suite à l'augmentation des importations et des exportations. La même situation s'observe en faisant une analyse des données annuelles.

L'indice général des prix à la consommation (Base 100 = Décembre 2013) fléchit de 3,0% de septembre à décembre 2017. En glissement annuel, les prix connaissent une augmentation de 6,9% de décembre 2016 à décembre 2017. L'indice moyen des prix à la consommation au cours de l'année 2017 est de 114,2 contre 99,0 en 2016, soit une inflation annuelle de 15,4%.

Le total des recettes et dons au cours du troisième trimestre 2017 s'améliorent d'environ 22,1% par rapport au deuxième trimestre de la même année. Cette amélioration des recettes de l'Etat au cours du trimestre sous analyse est influencé par l'augmentation des recettes fiscales (23,3%) et des recttes non fiscales (10,0%).

En glissement annuel, la même situation est observée, car, l'accroissement est de 27,9 % par rapport à la même période d'il y a un an. Une analyse des données au cours des 9 premiers mois de 2017 montre que les recettes et dons connaissent une hausse d'environ 19,4% par rapport à la même période de 2016

I. LE MARCHE DE CHANGES

Dépréciation du franc burundais au quatrième trimestre de 2017 par rapport au dollar américain et à l'Euro.

Sur le marché financier, au terme du quatrième trimestre de 2017, l'analyse des données du taux de change officiel du franc burundais par rapport à certaines monnaies étrangères montre qu'il se déprécie par rapport à toutes les monnaies qui font objet d'étude. Ainsi, la dépréciation s'évalue à 4,7% , 14,2%, 1,7%, 3,1%, 1,8% et 0,8% respectivement par rapport au dollar américain, à l'Euro, au shilling ougandais, au shilling kenyan, au shilling tanzanien et au franc rwandais, si on fait la comparaison avec le même trimestre de 2016.

Durant le quatrième trimestre de 2017, le dollar américain se change officiellement à 1759,6Fbu contre 1680,5 Fbu au cours du même trimestre de 2016 et l'Euro s'estime à 2072,3 Fbu contre 1814,0 Fbu.

Tableau 1: Taux de change moyen trimestriel de certaines monnaies par rapport au Fbu

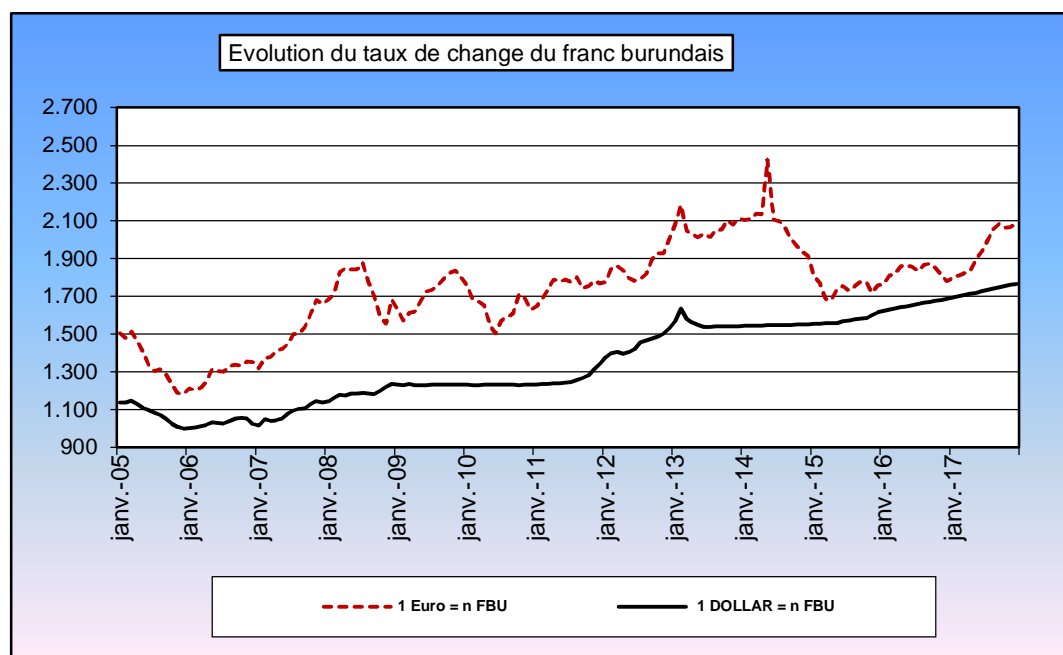
Trimestre	Dollar	Euro	DTS	Shilling ougandais	Shilling kenyan	Shilling tanzanien	Franc rwandais
	1\$ = n FBU	1E = n FBU	DTS = n FBU	UGS = n FBU	KES = n FBU	TZS = n FBU	1 FRW = n FBU
T1-15	1.554,5	1.753,8	2.187,8	0,54	16,98	0,86	2,25
T2-15	1.560,5	1.723,0	2.177,9	0,51	16,28	0,77	2,25
T3-15	1.575,2	1.752,1	2.201,1	0,45	15,31	0,74	2,19
T4-15	1.598,6	1.750,3	2.224,5	0,46	15,35	0,74	2,16
T1-16	1.628,7	1.795,9	2.264,5	0,48	15,98	0,75	2,15
T2-16	1.645,8	1.858,6	2.319,6	0,49	16,29	0,75	2,15
T3-16	1.663,5	1.856,5	2.321,5	0,49	16,41	0,76	2,11
T4-16	1.680,5	1.814,0	2.293,2	0,48	16,51	0,77	2,07
T1-17	1.698,5	1.809,1	2.299,1	0,47	16,43	0,76	2,05
T2-17	1.718,0	1.888,9	2.359,0	0,48	16,62	0,77	2,06
T3-17	1.740,0	2.044,4	2.451,1	0,48	16,81	0,78	2,10
T4-17	1.759,6	2.072,3	2.482,9	0,48	17,03	0,78	2,08

Source: Nos calculs à partir des taux de change mensuels de la BRB

Au cours de l'année 2017, la dépréciation de la monnaie burundaise par rapport au dollar et à l'Euro est d'environ 4,5% et 6,7% en comparaison avec l'année 2016. En effet, le taux de change moyen annuel du dollar s'estime à 1729,1 Fbu en 2017 contre 1654,6 Fbu en 2016 et celui de l'Euro est de 1953,7 Fbu contre 1831,3 Fbu en 2016. Cependant, au niveau de la Région Est Africaine, le franc burundais s'apprécie positivement par rapport au shilling ougandais et au franc rwandais respectivement de 1,0% et 2,2%.

Depuis août 2017, un rebondissement de la dépréciation du franc burundais s'observe par rapport à l'Euro.

Graphique 1 : Taux de change du dollar américain et de l'Euro par rapport au Fbu



II. L'INDUSTRIE

II.1. L'énergie électrique

Amélioration de la production de l'énergie électrique soutenue par l'utilisation intense des centrales thermique au quatrième trimestre de 2017.

La production nationale de l'énergie électrique au cours du trimestre sous analyse connaît une augmentation de 40,3% par rapport au trimestre précédent. Elle atteint 55,6 millions de Kwh contre 39,7 millions de kwh au cours du troisième trimestre de la même année. Cette situation peut être expliquée par l'accroissement de la production des centrales thermiques observé depuis le mois de septembre de 2017.

S'agissant des centrales thermiques hydro-électriques, certaines enregistrent une baisse non négligeable de la production énergétique. Il s'agit de Rwegura (-61,0%) et Nyemanga (-10,5%). D'autres, en l'occurrence Mugere et Ruvyironza connaissent une augmentation de la production énergétique respectivement de 52,9% et de 5,2 %. Durant le trimestre sous revue, l'utilisation des centrales thermiques est intense afin de compenser la mauvaise performance de certaines centrales hydroélectriques. Notons que les centrales thermiques fournissent plus de la moitié de l'électricité produite au niveau national pour la période sous revue (65,4% du total de l'électricité).

En glissement annuel, la production nationale de l'énergie électrique au cours du trimestre sous analyse affiche une forte hausse de 68,6% par rapport à la même période de l'année précédente. Au quatrième trimestre de 2017, on enregistre 55,6 millions de Kwh contre 33,0 millions de kwh pour la même période de 2016. Il est à noter que la production de l'énergie électrique est essentiellement soutenue par la production des centrales thermiques qui passe

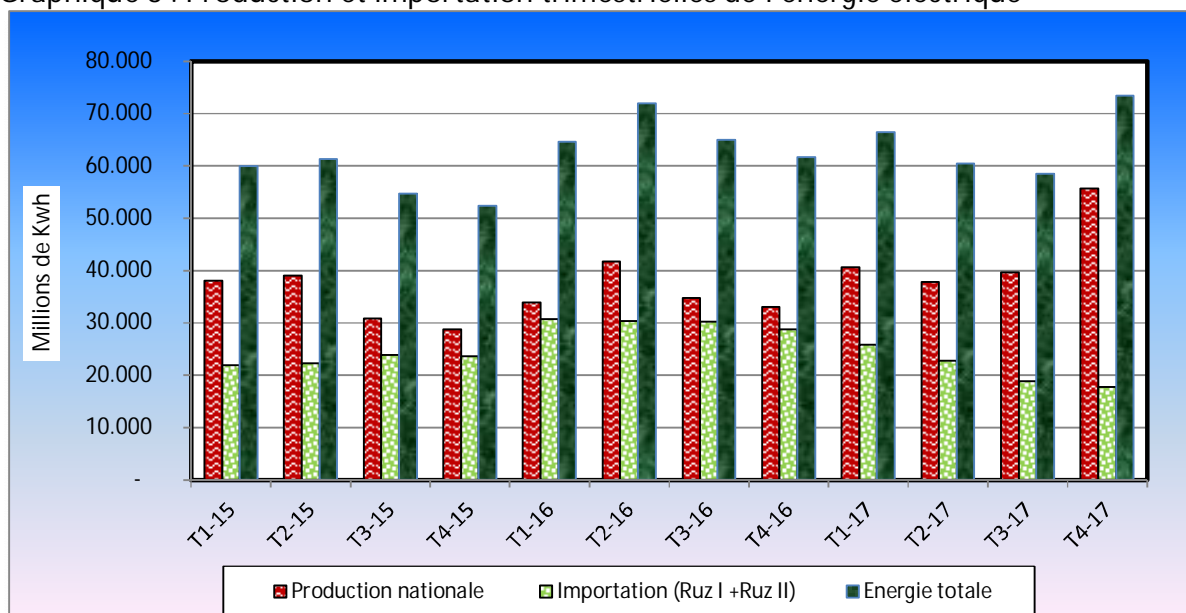
du simple au quadruple. Elle s'estime à 36,4 millions de Kwh au quatrième trimestre de 2017 contre 9,6 millions de Kwh à la même période de 2016.

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse, atteignent 73,4 millions de Kwh contre 58,5 millions de Kwh le trimestre précédent, soit une progression de 25,3% ; et 71,3 millions de Kwh pour le même trimestre de l'année précédente ; soit une augmentation de 2,9%.

En 2017, la production intérieure de l'énergie s'est renforcée de 21,1% par rapport à l'année précédente. Elle est de 173,6 millions de Kwh en 2017 contre 143,4 millions de Kwh l'année précédente. L'énergie électrique fournie par les centrales thermiques connaît une forte augmentation, passant du simple au triple.

Signalons qu'un léger mieux est observé au niveau de la disponibilité de l'énergie électrique bien que le coût du kwh soit revu à la hausse depuis le mois de septembre de 2017.

Graphique 3 : Production et importation trimestrielles de l'énergie électrique



II.3. La production de boissons

Amélioration de la production des boissons BRARUDI au quatrième trimestre de 2017 en glissement annuel.

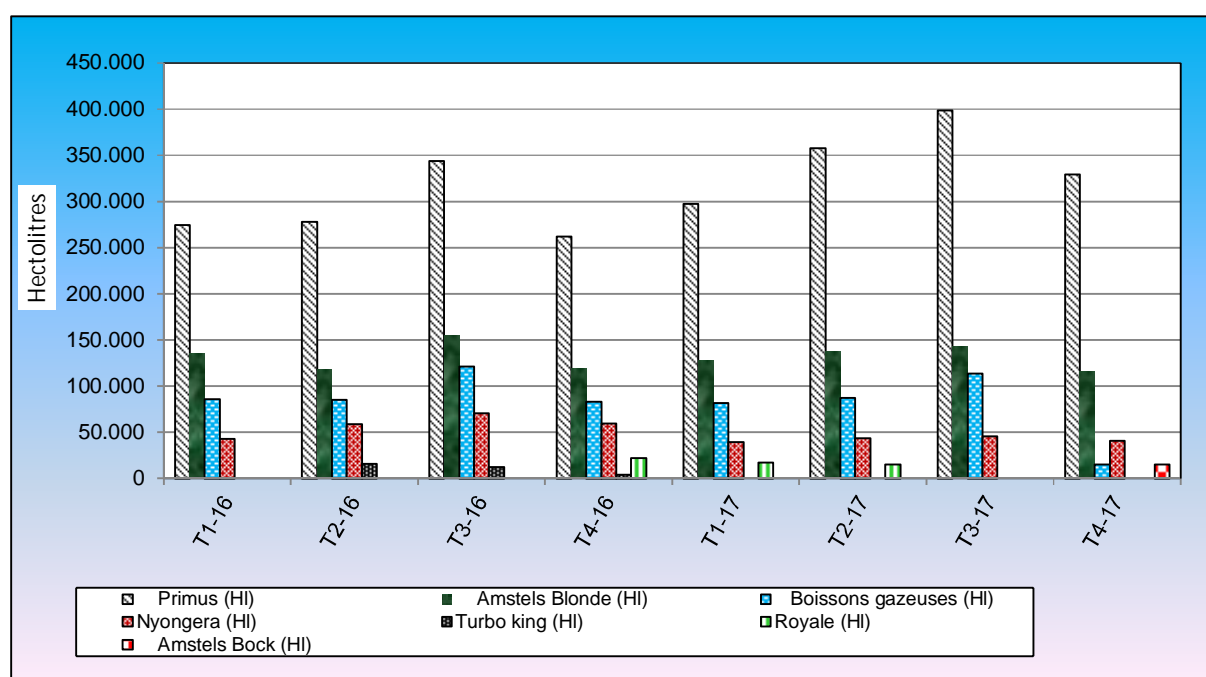
Au cours du quatrième trimestre de 2017, la production globale de boissons Brarudi fléchit de 17,1% par rapport au trimestre précédent. La production totale s'estime à 598,4 milliers d'hl pour le quatrième trimestre contre 721,4 milliers d'hl le trimestre précédent. Notons que toutes les boissons enregistrent une diminution respectivement de 27,7 % pour les boissons gazeuses, de 20,2 % pour la Royale, de 19,4 % pour l'Amstel, de 17,4 pour la bière Primus et enfin de 11,0 % pour la bière Turbo Nyongera.

Par contre, au terme du quatrième trimestre de 2017, la production des boissons Brarudi augmente de 9,0% par rapport à la période correspondante d'il y a un an. La production du

quatrième trimestre de 2017 s'estime à 598,4 milliers d'hl contre 549,1 hl de la même période de l'an précédent. Cette hausse est principalement tirée par la production de la bière Primus qui enregistre une progression de 25,8% au détriment des autres boissons. Il est à noter que cette bière occupe une place de choix dans les boissons Brarudi, (55 % de la production totale au quatrième trimestre de 2017).

Au cours de l'année 2017, une dégradation de la production est observée pour toutes les boissons à l'exception de la bière Primus qui enregistre une hausse de la production de 19,5% en s'établissant à 1,4 millions d'hl en 2017 contre 1,2 millions d'hl en 2016. Ces performances enregistrées au niveau de la production de la Primus sont contrecarrées par la baisse des autres boissons. Ce qui conduit à une légère augmentation de 1,0% de la production totale, soit environ 2,4 millions contre 2,3 millions d'hectolitres en 2016.

Graphique 5 : Production trimestrielle de boissons Brarudi en Hl



II.4. Production du thé

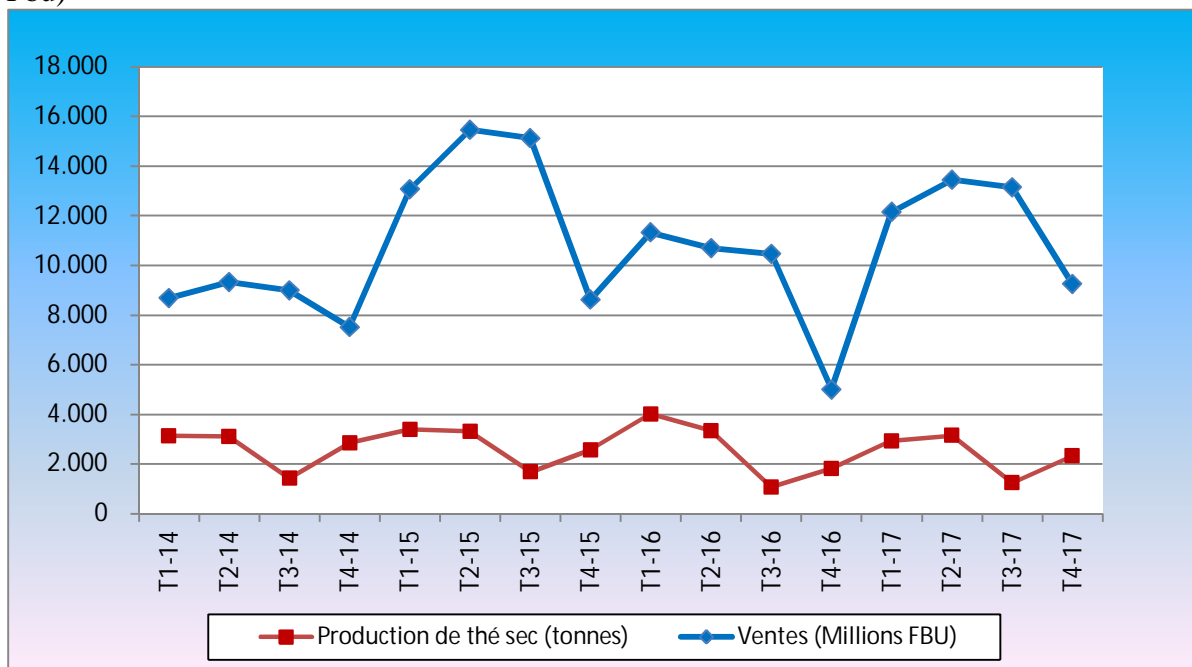
Amélioration du prix moyen par kilogramme à l'exportation.

Au quatrième trimestre de 2017, la production du secteur théicole augmente de plus de la moitié par rapport au troisième trimestre de la même année. En effet, la production des feuilles vertes s'évalue à 11048 tonnes au cours de la période sous analyse contre 5192 tonnes le trimestre précédent. Cette situation peut être justifiée par le fait que le troisième trimestre correspond à la saison sèche, contrairement au quatrième. La même tendance s'observe au niveau de la production du thé sec et s'évalue à 2337,5 tonnes à la fin du quatrième trimestre de 2017 contre 1240,5 tonnes au trimestre précédent et 1824,0 tonnes à la période correspondante de 2016.

Le prix moyen de vente est de 5275,7 Fbu/kg au cours du trimestre sous analyse contre 5063,0 Fbu/kg le trimestre précédent, soit une progression de 4,2% et de 28,9% à la même période de 2016. Au niveau des exportations, bien qu'il y ait amélioration du prix moyen à l'exportation, le chiffre d'affaires du trimestre sous analyse accuse un recul de 30,8% par rapport au trimestre précédent. Ainsi, la valeur des exportations du thé s'élèvent à 8,9 milliards contre 12,8 milliards le trimestre précédent et 4,6 milliards le même trimestre de 2016.

Au niveau annuel, la production du thé sec en 2017 se détériore par rapport à l'année précédente. Elle passe de 10,2 milliers de tonnes de thé sec en 2016 à 9,7 milliers de tonnes en 2017. L'exportation du thé rapporte à l'économie 46,6 milliards contre 35,8 milliards de BIF en 2016, soit une hausse d'environ 30%. Les bonnes performances observées au niveau du chiffre d'affaires en 2017 sont imputables à l'amélioration de plus de 40% du prix à l'exportation (4989,3 Fbu/kg contre 3544,6FBU/kg).

Graphique 6 : Production trimestrielle du thé (en tonnes) et ventes du thé sec (Millions de Fbu)



II.5. La production du café

En glissement annuel, la production et les recettes en provenance du café au terme du quatrième trimestre 2017 augmentent bien qu'il y ait une diminution au trimestre précédent.

D'après les chiffres fournis par ARFIC (Agence de Régulation de la Filière Café), la production du café s'estime à 7409,0 tonnes de café vert au quatrième trimestre de 2017 contre 11636,2 tonnes le trimestre précédent. En termes de pourcentage, cette diminution est de 36,4%. Au niveau du chiffre d'affaires, le café rapporte à l'économie environ 34,4 milliards au cours du quatrième trimestre de 2017 contre 27,6 milliards il y a un an, soit une augmentation d'environ 24,7%. Cette situation est à la fois liée à la hausse de la quantité de café exportée (6861,3 tonnes contre 5821,0 tonnes au cours du 4ème trimestre 2016) et à l'amélioration du

prix moyen à l'exportation (5010,2 FBU/kg contre 4735,0 FBU/kg au quatrième trimestre de l'année précédente).

La comparaison annuelle par contre montre que l'apport financier de la vente du café recule d'environ 17%. La valeur des exportations du café en 2017 s'élève à 62,7 milliards au cours de l'année 2017 contre 75,8 milliards en 2016. Cette détérioration du chiffre d'affaires est le résultat de la baisse des exportations de 19,9% et du prix moyen à l'exportation de 3,2%.

Tableau 2: Exportations du café

Trimestre	Exports en tonnes	Valeur (en Millions de BIF)	Prix moyen (BIF/KG)
T1-16	3876	15255	3938
T2-16	1370	5987	4374
T3-16	5280	27029	5119
T4-16	5821	27562	4735
Total 2016	16347	75833	4640
T1-17	1887	5310	2812
T2-17	173	405	2340
T3-17	4166	22644	5440
T4-17	6861	34376	5010
Total 2017	13087	62735	4795

Source : Nos calculs à partir des données d'ARFIC

III. LE COMMERCE EXTERIEUR

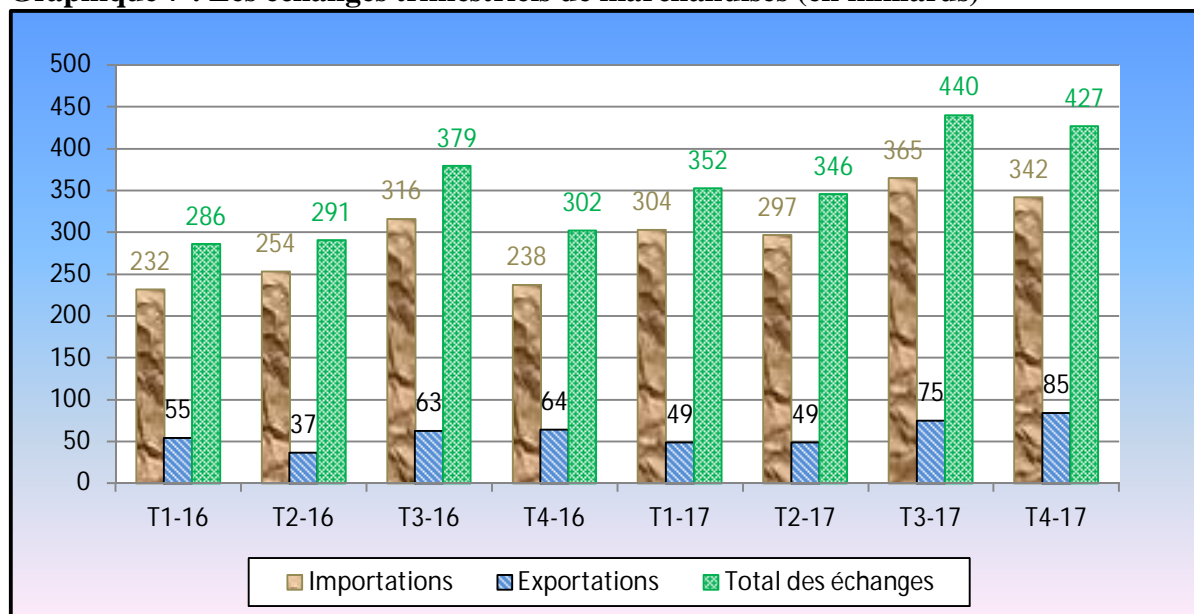
Accroissement du volume des échanges avec l'extérieur, mais dégradation de la balance commerciale.

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du quatrième trimestre 2017 est d'environ 426,6 milliards contre 440,3 milliards de BIF au troisième trimestre de la même année, soit une diminution de 3,1%. Cette baisse des échanges au cours du trimestre sous analyse par rapport au trimestre précédent est liée à la diminution des importations de 6,3%. Cette situation serait justifiée par le manque de devises qui se manifeste depuis un certain temps et à la dévaluation de la monnaie nationale par rapport au dollar américain qui contraint les importateurs à diminuer la quantité des marchandises importées.

En glissement annuel, les échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du trimestre sous analyse connaissent un accroissement de 42,7% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cela est à la fois soutenu par la hausse des deux rubriques qui constituent les échanges. Ainsi, les importations augmentent de 44,9% (364,9 milliards contre 236,1 milliards en 2016) et les exportations d'environ 35%. Les exportations s'évaluent à 84,5 milliards au quatrième trimestre de 2017 contre 62,8 milliards au quatrième de l'an précédent.

Une analyse annuelle montre que les échanges avec le reste du monde augmentent de 26,5% en 2017 (1565,6 milliards en 2017 contre 1237,4 milliards de BIF en 2016). La même analyse montre que les importations et les exportations progressent d'environ 27%.

Graphique 7 : Les échanges trimestriels de marchandises (en milliards)



Par rapport au quatrième trimestre de 2016, les principaux produits (hormis le café et le thé) exportés en 2017 enregistrent une hausse à l'exception des boissons dont la valeur des exportations fléchit de 62,3% le trimestre précédent. Cette chute des exportations des boissons est liée à la baisse de la production de ce secteur durant cette période. La même situation s'observe en glissement annuel avec une chute de 35,1 % des exportations des boissons.

Par contre, la comparaison annuelle montre que les exportations de tous les produits faisant l'objet de l'analyse ont augmenté en 2017 par rapport à 2016. Signalons également la réapparition en 2017 des exportations du sucre et des poissons.

Tableau 3 : Exportations trimestrielles de certains produits (Millions de Fbu)

Trimestres	Produits				
	Poissons	Peaux et cuirs	Boissons	Tabac	Or
T1-15	72,8	1.238,2	1.795,0	1.011,9	7.337,5
T2-15	69,2	2.197,9	1.925,7	2.428,2	4.642,9
T3-15	91,7	2.009,3	2.348,1	2.577,1	3.590,4
T4-15	105,6	1.425,6	3.420,6	2.341,8	6.015,8
Total 2015	339,3	6.871,0	9.489,5	8.359,1	21.586,7
T1-16	-	2,2	2.892,5	2.080,3	4.366,3
T2-16	-	-	2.284,8	3.032,3	2.829,7
T3-16	-	-	1.720,7	1.737,7	6.417,9
T4-16	-	-	2.031,1	1.380,7	11.651,2
Total 2016	-	2,2	8.929,1	8.231,0	25.265,1
T1-17	-	3.941,4	1.892,2	227,6	12.716,8
T2-17	-	2.936,3	2.092,2	347,1	14.690,1
T3-17	2,1	3.490,4	2.771,6	130,7	15.674,2
T4-17	3,4	145,7	1.317,4	2.930,3	20.435,3
Total 2016	5,5	10.513,8	8.073,4	3.635,7	63.516,4

Source : ISTEUBU

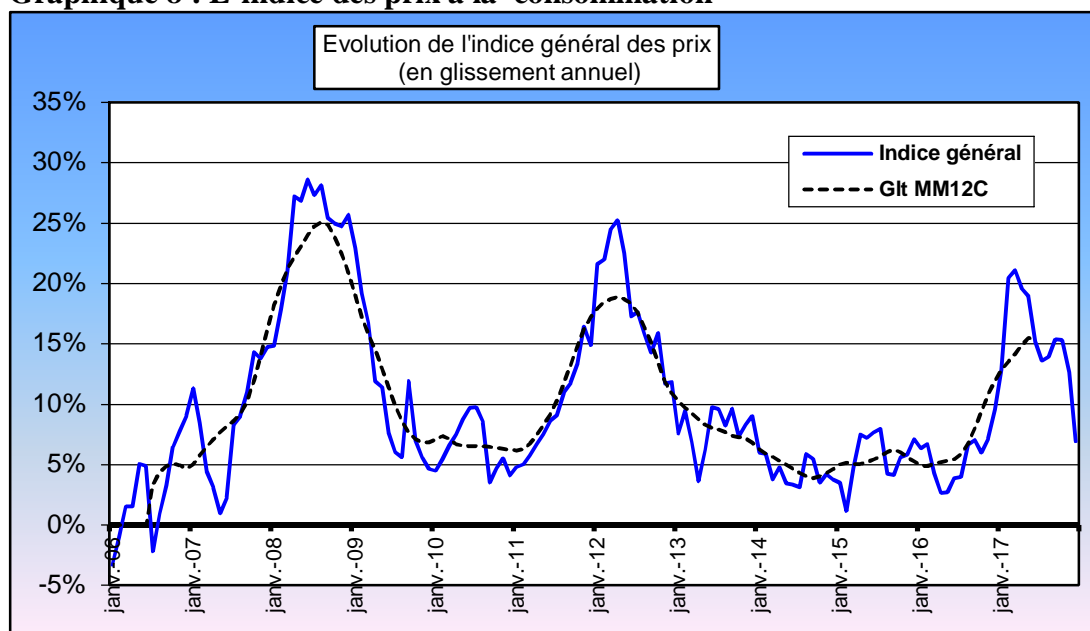
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION

Augmentation des prix à la consommation.

L'indice général des prix à la consommation (Base 100 = Décembre 2013) passe de 116,0 à fin septembre 2017 à 112,5 en décembre de la même année, soit un faible recul de prix de 3% d'un trimestre à l'autre. En glissement annuel, les prix connaissent une augmentation de 6,9% de décembre 2016 à décembre 2017.

La montée de l'inflation, en glissement annuel, est due principalement à la montée des prix dans les secteurs des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+8,4%), des « hôtels et restaurant » (11,4%), du « logement, eau, électricité, gaz et combustible » (+3,6%), des « meubles et articles de ménages et entretien courant » (+11,7%) et du « transport » (+9,3%).

Graphique 8 : L'indice des prix à la consommation



Une analyse de l'indice moyen trimestriel montre que l'indice du quatrième trimestre 2017 s'estime à 114,2 contre 102,4 au même trimestre de 2016, soit une montée de prix d'environ 11,5% en glissement annuel. En comparaison avec le trimestre précédent, les prix affichent un léger repli de 0,3% au cours du trimestre sous analyse.

L'indice moyen des prix à la consommation au cours de l'année 2017 est de 114,2 contre 99,0 en 2016, soit une inflation annuelle de 15,4%. Ce sont toujours les rubriques suivantes qui connaissent une importante hausse des prix en 2017 : Les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées », les « boissons alcoolisées et tabac », l'« habillement et chaussures », les « meubles et articles de ménages et entretien courant » et du « transport ».

Tableau 4 : Indice moyen trimestriel des prix à la consommation

Période	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	Logement, eau, électricité, gaz et combustibles	Meubles, articles de ménages et entretien courant	Santé	Transport	Enseignement	Indice général
T1-16	93,6	98,9	93,4	94,7	97,7	99,5	95,5
T2-16	97,9	99,0	96,1	99,5	97,9	99,7	97,9
T3-16	99,2	100,7	102,4	101,1	100,9	99,7	100,2
T4-16	103,0	99,9	104,0	101,2	101,6	99,7	102,4
T1-17	121,0	104,6	105,7	101,0	103,1	102,2	112,8
T2-17	123,4	107,9	107,5	101,7	109,5	102,4	115,4
T3-17	120,5	107,6	109,6	104,1	109,2	115,8	114,5
T4-17	124,7	102,0	116,8	101,8	111,1	130,0	114,2
T4-17/T3-17	3,5%	-5,2%	6,6%	-2,2%	1,7%	12,3%	-0,3%
T4-17/T4-16	21,1%	2,2%	12,4%	0,6%	9,4%	30,4%	11,5%
2017/2016	24,4%	6,0%	11,1%	3,1%	8,7%	13,0%	15,4%

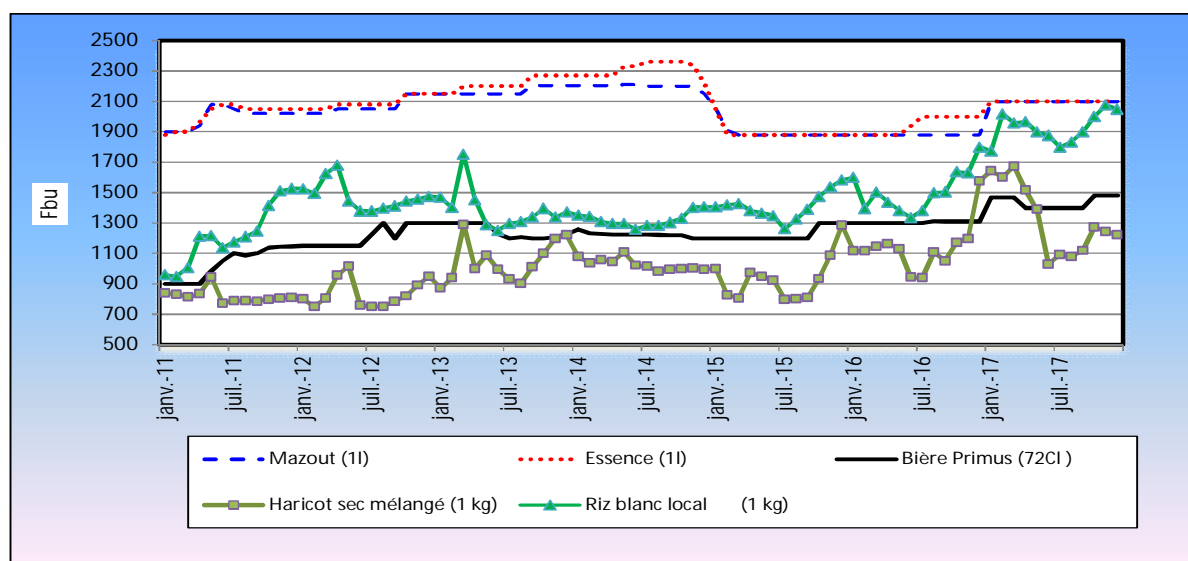
Source : ISTEERU

Les prix moyens trimestriels du mazout et de l'essence ne changent pas d'un trimestre à l'autre. Cependant, les prix de la bière primus, du haricot sec et le riz blanc local augmentent respectivement de 5,8%, de 13,6% et de 10,7% au cours du trimestre sous analyse par rapport au trimestre précédent.

Par rapport au même trimestre de 2016, les prix moyens de tous ces produits ci-avant cités augmentent. Le mazout (11,7%), l'essence (5,0 %), la bière primus (13,0%) et le riz blanc (20,9%). Seul le prix moyen du haricot sec accuse une diminution de 5,1 % au quatrième trimestre de 2017 par rapport à la même période de 2016.

Sur l'année 2017, les prix du mazout, de l'essence, de la primus, du haricot sec et du riz blanc continuent à s'accroître. Les hausses se situent respectivement à 11,7%, 8,0 %, 10,2%, 16,3 % et 27,8% par rapport à 2016.

Graphique 9 : Evolution des prix mensuels de certains produits en Mairie de Bujumbura



V. LES RECETTES ET DEPENSES BUDGETAIRES

Amélioration des recettes de l'Etat au troisième trimestre de 2017 et diminution du déficit budgétaire..

Les dernières données disponibles sur les recettes et les dépenses de l'Etat sont celles de septembre 2017. Le total des recettes et dons au cours du troisième trimestre de 2017 s'estime à 241,5 milliards de Fbu contre 197,5 milliards au cours précédent, soit une hausse d'environ 22,1%. Cet accroissement des recettes de l'Etat au cours du trimestre sous analyse est tiré par les recettes fiscales à raison de 23,3 % et les recettes non fiscales qui augmentent de 10,0 %. Les premières sont influencées par les impôts sur le commerce intérieur (+31,6%) et les impôts sur le commerce extérieur (29,2%). Quant aux recettes non fiscales, elles sont tirées par l'impôt sur le loyer qui augmente de 40,1% au cours de la période sous revue.

En glissement annuel, la même tendance est observée. Les recettes et les dons enregistrent un accroissement de 27,9 % au troisième trimestre 2017 par rapport à la même période d'il y a un an. Les bonnes performances observées au niveau des recettes au cours du troisième trimestre de 2017 sont dues à l'accroissement des recettes fiscales et les dons. Les premières s'estiment à 193,8 milliards au cours de la période sous analyse contre 153,9 milliards à la période correspondante de 2016. Cette rubrique est influencée par les impôts sur le commerce intérieur et extérieur (+45,7% et +14,5%). En ce qui concerne les dons, elles s'évaluent à 35,3 milliards contre 18,2 milliards.

Une analyse des données au cours des 9 premiers mois de 2017 montre que les recettes et dons connaissent une hausse de 19,2% et s'évaluent à 518,3 milliards contre 434,7 milliards à la même période de 2016. Ces performances résultent de l'amélioration observée au niveau de toutes les rubriques des recettes fiscales (l'impôt sur le revenu, 23,7% ; impôt sur le commerce intérieur, 31,3% et l'impôt sur le commerce extérieur, 6,4%). Il faut également noter l'accroissement des recettes non fiscales de l'ordre de 4,2% et des dons qui passent du simple au double au cours de la période sous analyse.

Tableau : Recettes et dons trimestriels (millions de Fbu)

Trimestre	Recettes fiscales	Recettes non fiscales	Dons	Total des recettes et dons
T3-16	153.854	16.416	18.203	188.473
T3-17	193.804	15.700	35.296	241.124
Janv-sept 2016	434.663	39.294	119.018	542.963
Janv-sept 2017	518.315	40.937	107.415	648.297
Variation trimestrielle	26,0%	-4,4%	93,9%	27,9%
Variation annuelle	19,2%	4,2%	-9,7%	19,4%

Source : Nos calculs à partir des données de la BRB

Les dépenses budgétaires s'estiment à 283,3 milliards au troisième trimestre 2017 contre 268,3 milliards au trimestre précédent, soit une hausse de 5,7%. L'accroissement des dépenses au troisième trimestre de 2017 est essentiellement impulsée par le paiement des inérêts qui

s'estiment à 6,2 milliards contre 3,0 milliards la période précédente ainsi que les transferts et subventions (88,6 milliards contre 64,3 milliards).

En comparaison avec le troisième trimestre de 2016, les dépenses budgétaires enregistrent une hausse de 15,0%. Elles passent de 246,6 milliards de BIF en 2016 à 283,6 milliards de BIF en 2017. Influencées essentiellement par les transferts et subventions (plus de 50%) ainsi que le paiement des intérêts (+24,4%), les dépenses courantes augmentent de 11,5% , passant de 203,8 milliards en 2016 à 227,1 milliards un an après. Les autres composantes des dépenses publiques enregistrent des baisses respectives de 23,6 % pour les achats des biens et services, de plus de la moitié pour les dépenses sur fonds propres et de 4,8% pour les salaires.

Tableau 6 : Dépenses trimestrielles (millions de Fbu)

Trimestre	Type de dépenses						Dépenses totales
	Salaires	Achat de biens et services	Transferts et subventions	Paiement d'intérêt	Dépenses sur fonds spéciaux	Dépenses en capital	
T3-16	101.166	44.553	49.096	5.016	4.000	42.748	246.580
T3-17	96.271	34.051	88.591	6.240	1.907	56.507	283.569
Variation trimestrielle	-4,8%	-23,6%	80,4%	24,4%	-52,3%	32,2%	15,0%
Janvier- sept 2016	269	113	163	28	11	145	730
Janvier- sept 2017	290	103	208	16	8	164	788
Variation annuelle	7,6%	-8,6%	27,5%	-43,5%	-30,6%	13,0%	8,1%

Source : Nos calculs à partir des données de la BRB

Si l'on fait une comparaison entre les recettes et dons avec les dépenses budgétaires, les finances publiques au cours du troisième trimestre 2017 se caractérisent par un déficit budgétaire moins profond par rapport au deuxième trimestre de 2017: 42,4 milliards contre 70,7 milliards de déficit au deuxième trimestre 2017 et 58,1 milliards d'il y a un an.

Graphique 10 : Recettes et dépenses budgétaires trimestrielles

